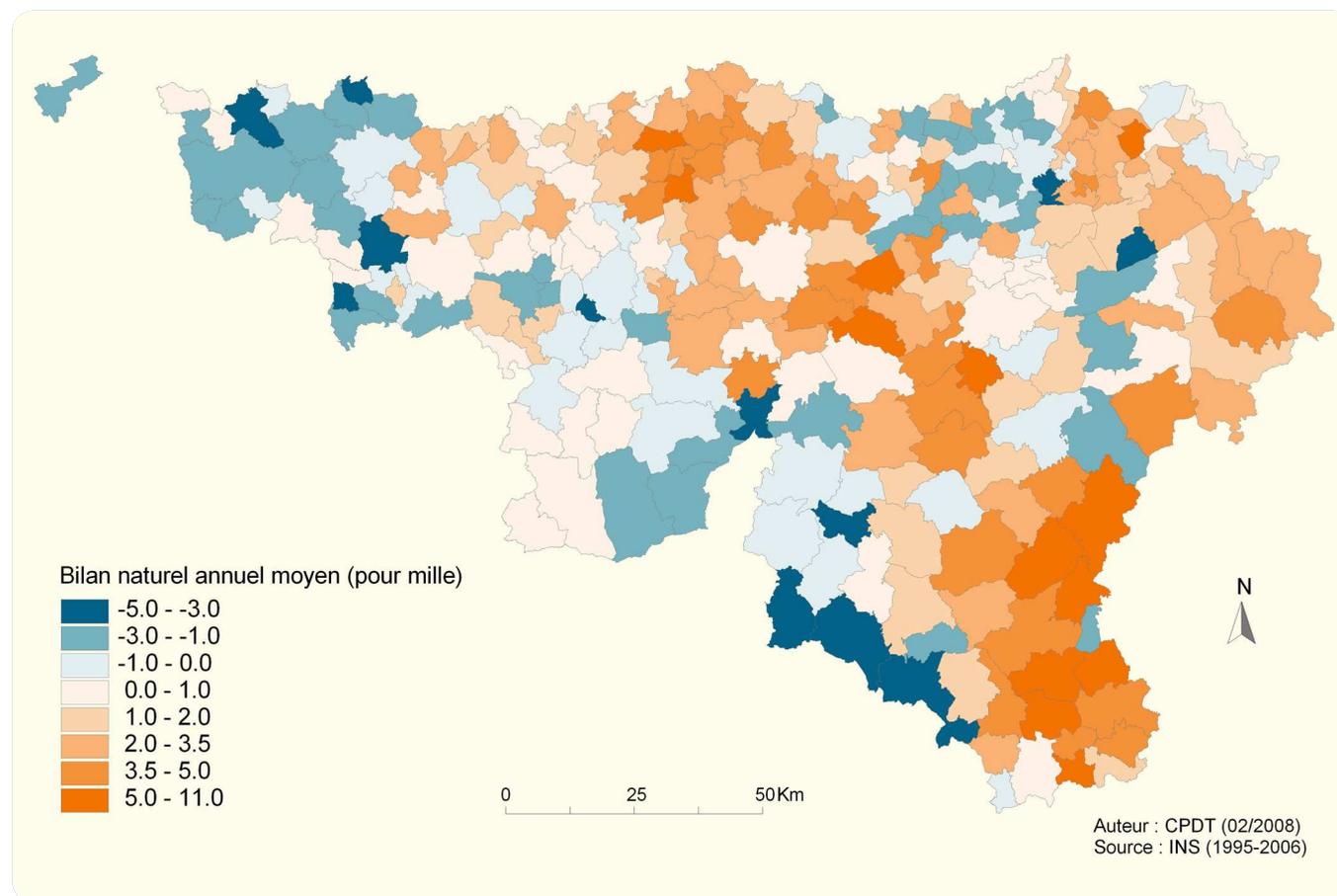


Bilans naturels en Wallonie

Bilans naturels 1995 – 2005 en Wallonie

Le niveau du bilan naturel est fonction de la structure par âge de la population tout autant que des niveaux intrinsèques de fécondité ou d'espérance de vie. L'interprétation de la carte est donc complexe. Cinq zones présentent des bilans négatifs : l'ouest du Hainaut, les anciens bassins industriels hennuyers et liégeois, de larges portions de la Hesbaye liégeoise et l'extrême est du Brabant wallon, le sud du Namurois et la vallée de la Semois, les hautes vallées de l'Ourthe et de l'Amblève. Dans l'ouest du Hainaut, cela s'explique par la conjonction d'un vieillissement sur place, d'un exode qui a longtemps frappé les jeunes et d'une faible fécondité. Dans les anciens bassins industriels, les bilans migratoires négatifs entraînent un vieillissement de la population, par ailleurs peu féconde et dont les espérances de vie sont assez basses. Dans les régions rurales les plus enclavées de la Haute-Belgique, le bilan négatif résulte d'un vieillissement, lui-même lié à un exode rural passé des jeunes, couplé à une absence de rurbanisation, sauf une arrivée de personnes âgées. Le cas de la Hesbaye et de l'extrême est du Brabant wallon s'explique par le fait que la poussée de la périurbanisation y est un mouvement récent, qui ne suffit pas encore à compenser les effets du vieillissement ...



Bilans naturels en Wallonie

Le niveau du bilan naturel est fonction de la structure par âge de la population tout autant que des niveaux intrinsèques de fécondité ou d'espérance de vie. L'interprétation de la carte est donc complexe. Cinq zones présentent des bilans négatifs : l'ouest du Hainaut, les anciens bassins industriels hennuyers et liégeois, de larges portions de la Hesbaye liégeoise et l'extrême est du Brabant wallon, le sud du Namurois et la vallée de la Semois, les hautes vallées de l'Ourthe et de l'Amblève. Dans l'ouest du Hainaut, cela s'explique par la conjonction d'un vieillissement sur place, d'un exode qui a longtemps frappé les jeunes et d'une faible fécondité. Dans les anciens bassins industriels, les bilans migratoires négatifs entraînent un vieillissement de la population, par ailleurs peu féconde et dont les espérances de vie sont assez basses. Dans les régions rurales les plus enclavées de la Haute-Belgique, le bilan négatif résulte d'un vieillissement, lui-même lié à un exode rural passé des jeunes, couplé à une absence de rurbanisation, sauf une arrivée de personnes âgées. Le cas de la Hesbaye et de l'extrême est du Brabant wallon s'explique par le fait que la poussée de la périurbanisation y est un mouvement récent, qui ne suffit pas encore à compenser les effets du vieillissement rural passé. L'axe Brabant wallon – Namur – Luxembourg a les bilans les plus dynamiques : ce sont des zones de périurbanisation et de rurbanisation.

Bilans naturels en Wallonie

Archives : « POPULATION WALLONNE »

Un premier atlas, intitulé « Repères pour une dynamique territoriale en Wallonie » et réalisé au sein de la « Conférence Permanente du Développement territorial » (CPDT), est paru en 2002.

Dans son introduction, l'objet de l'atlas était présenté : *« L'option prise par les auteurs pour la réalisation de cet ouvrage le distingue d'un « atlas wallon », au sens classique du terme, car les différentes thématiques qui y apparaissent ont été choisies avec le souci constant de souligner l'intérêt de leur spatialisation dans le cadre d'un projet de développement territorial local. Il ne s'agit donc pas d'un relevé exhaustif d'indicateurs susceptibles de proposer une « photographie » de la Wallonie en 2002, mais bien d'une sélection de paramètres susceptibles de fournir des potentialités pour un projet de développement et d'impulser une dynamique territoriale. »*

Parmi les thématiques développées, celle de la « population wallonne » est présente. Elle s'attache à la connaissance de la population concernée, son volume, sa répartition, son évolution et certains éléments structurels, afin de pouvoir adapter les stratégies en conséquence et de pouvoir pondérer certains indicateurs.

Une seconde thématique en lien avec le sujet, intitulée « enracinement et migrations », apporte des éléments

de connaissance supplémentaires sur l'attachement des habitants à leur commune, ainsi que sur l'évolution des migrations entre agglomérations urbaines, périphéries urbaines et communes non urbaines.

Il vous est possible de consulter et de télécharger cet atlas sur le site de la CPDT : http://cpdt.wallonie.be/index.php?id_page=861.

Les cartes et textes consacrés à la population wallonne sont regroupés dans le thème 1, qui débute à la page 9. Les cartes et textes concernant les migrations dans le thème 5, à partir de la page 57.

Bilans naturels en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

1. Le bilan naturel (BN) est obtenu par la différence entre les naissances et les décès.

$BN (1996-2005) = \text{Somme naissances } 1996-2005 - \text{Somme décès } 1996-2005$

2. Bilan naturel annuel moyen (TN) :

On rapporte le bilan naturel à la population en début de période sur une base annuelle.

$TN = BN / 10 / \text{Population } (01/01/1996)$

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Population au 1^{er} janvier (nombre d'habitants) 1995 à 2006
- Décès 1996 à 2005
- Naissances vivantes 1996 à 2005

Sources des données :

INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>).
Direction générale Statistique et Information économique, SPF Economie, PME, Classes moyennes et

Energie – 2006 (<http://statbel.fgov.be/>).

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Moyenne : 0,43 ‰

Valeur minimum : -4,86 ‰

Valeur maximum : 10,08 ‰

Distribution de la population :

